

Cette renaissance d'art (remarque une de nos gloires littéraires) est un moment interrompue par le régime oppressif de Lord Grey ; mais avec la paix de 1814 l'élan est repris et avec lui on voit éclore toute une presse propagande des idées justes et fortes, caractéristiques de la plume qui les publie.

Bientôt le Journal, ce grand levier moderne d'un monde d'idées ne suffit plus à la polémique, le pamphlet, la brochure se mettent de la partie en attendant le livre, qui fut d'abord soit un livre de prière, soit un livre d'école, soit un livre de loi dont le premier rapportent les historines fut publié par Cugnet en 1775 et obtint un des premiers succès de notre typographie québécoise.

C'est alors que les écrits purement littéraires ou scientifiques devinrent plus nombreux. la poésie s'empare de la religion et du patriotisme, affranchie des nécessités du moment du moment elle s'élance vers les régions idéales de l'infini. Chose digne de remarque tous nos hommes publics ont sacrifié aux muses.

La poésie Canadienne quel monde d'idées ces deux mots n'évoquent-ils pas dans nos âmes éprises de souvenir, ô sublime beauté. Il y a au fond de toute âme (nous dit un critique) un ressort secret qui élève l'esprit et le cœur : de là les aspirations vers le vrai, les élans vers le beau, les généreuses ardeurs, pour tout ce qui est grand et sublime.

"La poésie procure cette puissance, elle donne ce bien idéal, qui attire toute âme et qui n'a pas de nom au terrestre séjour, c'est vraiment une musique intérieure et comme un écho du ciel pour reposer, réjouir cette pauvre âme fatiguée des vains bruits de la terre.

"La gloire, récompense des nobles travaux, ah ne l'envions pas au poète, car il la partage avec nous ; en effet il n'est pas un rayon de son auréole qui ne rejaillisse sur la patrie et n'ajoute un reflet nouveau